

L'histoire d'Itzaal et des deux garçons

Gino et Anthony étaient deux copains inséparables.

Gino avait ce qu'on appelle une «oreille musicale», Il chantait tout le temps, sous la douche, dans le bus, à la récréation, aux toilettes...

il aimait taper avec sa cuillère sur des verres plus ou moins remplis pour faire naître des sons. Mais ce qu'il préférait, c'était le vieux piano désaccordé de sa mamie.

Tous les dimanches, ses doigts se promenaient au hasard des touches blanches et noires, comme si il brossait délicatement les dents de cet ogre de bois.

Anthony, quant à lui, était plus téméraire. Il adorait courir après les oiseaux, grimper aux arbres, piquer des bandes dessinés aux plus grands pour les lire en cachette. Il adorait également faire des tests culinaires étranges. Par exemple, au goûter, il pouvait manger du chocolat avec du pâté, tremper des céréales dans de la soupe, dévorer des biscuits tartinés d'épinards ou encore badigeonner ses bonbons de sauce Béchamel

Un jour, il se passa quelque chose d'effroyable.

Un accident. Un accident ça arrive comme ça ; Sans qu'on puisse le voir arriver.
Un accident ça arrive par accident.

Gino dut séjourner plusieurs jours, plusieurs semaines, plusieurs mois même à l'hôpital.



Tous les soirs, après l'école, Anthony allait lui rendre visite avec un goûter de son invention, Gino en avait toujours l'eau à la bouche.

Et tous les soirs, avant qu'Anthony retourne chez lui, Gino lui sifflait un air de musique qu'il avait inventé dans la journée. Anthony en était toujours très ému.

Mais quand Anthony quittait la chambre, Gino se sentait tellement mélancolique, et si terriblement seul, qu'à ce moment là, aucune mélodie ne sortait de sa bouche, aucun son de ses mains.

Un soir Anthony avait apporté de délicieuses crevettes à la compote de poire. Le temps passa plus vite que d'habitude si bien qu'à peine les crevettes furent dégustées, le soleil déclinait déjà dans le ciel.

Anthony s'approcha de la fenêtre pour contempler le coucher du soleil.

Une ombre apparut sur le grand mur blanc, juste en dessous de la télévision. Une ombre belle, nette et qui lui ressemblait comme deux gouttes d'eau.

Quand Anthony sautait, l'ombre sautait, quand il tombait, elle tombait, quand il s'arrêtait comme une statue, elle était une statue...

Comme il commençait à être tard, Anthony dut rentrer chez lui. Et soudain, tandis qu'Anthony refermait la porte de la chambre, Gino remarqua quelque chose d'étrange.

Il n'en croyait pas ses yeux. L'ombre d'Anthony était restée sur le mur. Elle ne l'avait pas suivie à l'extérieur. Elle se déplaçait dans la pièce, sautait, s'asseyait, se grattait la tête...Gino était émerveillé.

Il avait une envie folle de se lever pour aller toucher cette ombre mais il ne pouvait quitter son lit car ses jambes ne voulaient pas se lever.

L'ombre passa la soirée à tenir compagnie à Gino. Personne ne la remarqua. Ni les infirmières, ni les docteurs, ni ses parents. Tout ceux qui se rendaient dans la pièce ignoraient cet intrus.

Avant d'éteindre la lumière pour s'endormir, Gino posa délicatement un baiser dans la paume de sa main. Puis, souffla dessus en direction de l'ombre et lui chuchotta d'une voix souriante : «bonne nuit».

C'est alors qu'il se passa quelque chose d'encore plus extraordinaire. Quelque chose d'irréel, de magique ! L'ombre se mit à prendre une forme plus petite et vola à toute allure à travers la pièce.

Puis, dans un petit «pop» à peine audible, elle apparut au dessus du visage de Gino.

Elle avait une forme de petit foulard bleu-noir. Délicatement, elle se laissa tomber contre le cou de Gino.

Elle était douce. Gino se blottit contre elle et lui dit «Itzaal, je t'appellerai Itzaal» Puis ils s'endormirent profondément.

Aujourd'hui, Anthony et Gino sont toujours aussi inséparables. Et cette histoire, ils continuent de la raconter à celles et ceux qui veulent bien l'entendre, à ceux et celles qui veulent bien la regarder...

